

## Réponse de la Tribune de Genève à Initiative Citoyenne (14/10/2011)

From: David.Haeberli@edipresse.ch  
To: initiative.citoyenne@live.be  
Date: Fri, 14 Oct 2011 18:01:08 +0200  
Subject: Votre courrier électronique du 12 octobre

Mesdames,

Nous avons bien reçu votre courrier du 12 octobre portant sur un texte publié sur notre site internet le 29 septembre dernier et nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à la « Tribune de Genève ». Les commentaires que vous avez postés sur votre site en référence à ce texte appellent plusieurs précisions. La première est formelle : il ne s'agit pas d'un article issu de la rédaction de la « Tribune de Genève » mais de celle de l'Agence télégraphique suisse (ATS), dont nous reprenons régulièrement les dépêches. Par ailleurs, vos commentaires comportent plusieurs aspects diffamatoires. Le « niveau de corruption de l'OMS » que vous tenez comme démontré, par exemple. Vos allusions sur le financement de la chaire de vaccinologie de l'Université de Genève et sur les conflits d'intérêts supposés du Professeur Siegrist sont également tendancieuses et mettent en doute la probité professionnelle d'une scientifique qui a par ailleurs également été distinguée internationalement pour la qualité de ses recherches. Finalement, vous avez pu constater que le texte que nous avons publié est ouvert aux commentaires des internautes et que nous avons donc donné l'espace nécessaire au débat que peut susciter les opinions pour et contre les vaccins.

Pour ces raisons notamment, nous n'accéderons donc pas à votre demande.

Veuillez recevoir, Mesdames, nos salutations distinguées.

David Haeberli

---

**David Haeberli**  
*Rédacteur en chef adjoint*



**Rédaction**

**11, Rue des Rois • CP 5115 • CH-1211 Genève 11**

**Tél. + 41 22 322 38 02 • Mobile : + 41 78 642 22 04**

**Fax + 41 22 781 01 07**

[david.haeberli@edipresse.ch](mailto:david.haeberli@edipresse.ch) – [www.tdg.ch](http://www.tdg.ch)

Monsieur,

Nous avons pris bonne note de votre réponse et souhaitons vous faire part de quelques commentaires suite à celle-ci.

Si, comme d'aucuns peuvent le déplorer, **le véritable journalisme d'investigation a quasiment disparu** au profit d'un simple relai passif par les journaux des dépêches d'Agences de presse, est-ce pour autant que les journaux n'ont plus aucun pouvoir éditorial par rapport aux contenus qu'ils acceptent de relayer ?

Etant donné que nous avons **toujours** basé nos déclarations sur des faits avérés, vos qualificatifs ne peuvent bien entendu pas nous intimider de quelque façon que ce soit.

Et, nous devons bien l'avouer, nous sommes extrêmement surprises de constater que, visiblement, vous n'êtes même pas au courant de ces sources puisque vous faites comme si ces faits étaient « supposés », « non démontrés » etc !

Car les conflits d'intérêts de Mme Siegrist ne sont pas supposés, ils sont avérés.

Sinon, comment pouvez-vous nous expliquer que le journal médical Pediatrics ([J Pediatr](#). 2008 May;152(5):655-60, 660.e1. Epub 2007 Nov 19.)<sup>1</sup> ait précisé ceci au sujet des conflits d'intérêts de Mme Siegrist :

«**Dr Claire-Anne Siegrist, Professor Schmitt, Professor Zepp, and Dr Knuf have received honoraria for participation to scientific advisory boards of GSK/other pharmaceutical companies as well as research grants from pharmaceutical companies** within the past 3 years.»

Fort étrangement cependant, à la rubrique « conflits d'intérêts » de la page Medpedia du Dr Siegrist<sup>2</sup>, il est noté « rien à déclarer ». **Comment expliquer cela ?**  
L'intéressée a-t-elle souhaité paraître plus crédible que ce qu'elle n'est ?

Car, comme l'ont rappelé 3 médecins dans une revue belge d'Evidence Based Medicine<sup>3</sup>, tout conflit d'intérêt, quel qu'il soit, « **interfère avec le jugement clinique et nuit à l'intérêt des patients** » et cet article de bien préciser d'ailleurs que la simple déclaration des conflits d'intérêts ne suffit pas du tout à en supprimer les conséquences délétères !

Ces conflits d'intérêts sont ainsi parfaitement à même d'expliquer le fossé entre le discours officiellement tenu par ces experts et la triste réalité des faits. En témoigne par exemple, cette étude citée, parue dans Pediatrics en 2008, et cosignée par Mme Siegrist, où il est conclu que le vaccin anticoquelucheux acellulaire est « sûr » alors que, par ailleurs, un document de l'Agence française de sécurité sanitaire (Afsaps) sur la pharmacovigilance des vaccins<sup>4</sup> représente la sous-notification des effets secondaires des vaccins à la manière d'un ICEBERG, la majeure partie de ceux-ci restant donc non rapportée donc non comptabilisée et non évaluée. *Comment, si la fraction « risques » du rapport bénéfices/risques reste inconnue, le moindre scientifique peut-il décemment dire que « le vaccin est sûr » ??*

La question de savoir si cette sorte de complaisance ou ce parti pris en faveur de Mme Siegrist est « *journalistiquement déontologique* » (?) demeure donc entière.

<sup>1</sup> [http://www.jpeds.com/article/S0022-3476\(07\)00894-3/abstract](http://www.jpeds.com/article/S0022-3476(07)00894-3/abstract)

<sup>2</sup> <http://www.medpedia.com/users/9136>

<sup>3</sup> [http://www.minerva-ebm.be/articles/fr/2007/5-2007/5-2007\\_editorial.pdf](http://www.minerva-ebm.be/articles/fr/2007/5-2007/5-2007_editorial.pdf)

<sup>4</sup> <http://ddata.over-blog.com/xxxyyy/3/27/09/71/Pharmacovigilance-des-vaccins--Afsaps.pdf> (cfr p5/19)

Quant à l’OMS, là encore nous sommes très étonnées que vous ne soyez pas au courant.

S’il faut en croire « LA RECHERCHE », oct. 1995, 280, p.15 : « Une série d’articles publiés dans **The British Medical Journal** et dans **The Lancet** décrivent l’Organisation Mondiale de la Santé comme une institution **corrompue et à bout de souffle**. C’est « le prochain Unesco » écrit notamment The Lancet. » La Recherche, oct. 1995, 280, p.15.

Une étude accablante parue dans Le Lancet en 2007 (et commentée par la Revue indépendante Prescrire) nous apprend que : « **La plupart des recommandations émises par l’OMS ne répondent pas aux critères de qualité exigibles aujourd’hui en matière d’élaboration de recommandations.** [...] La plupart des directeurs interrogés s’appuyaient sur des avis d’experts avec tout ce que cela implique de manque de transparence dans leur sélection, de faiblesse dans les justifications des recommandations, et de **conflits d’intérêts potentiels, corporatistes ou industriels.** »<sup>5</sup>. « **Ce constat est de nature à jeter un discrédit durable sur l’OMS et ses publications.** »<sup>6</sup>

Dans leur livre « l’OMS, bateau ivre de la santé publique », les journalistes Bernard Deveaud et Bernard Lemennicier, au terme d’une longue enquête, écrivent « **L’OMS n’est plus que le bateau ivre de la santé publique, naviguant sans maître à bord ni objectifs clairs sur un océan de corruption et d’inefficacité.** »

Et bien sûr, ces éléments sont loin d’être exhaustifs.

Tout ce qui précède suffit donc bien à démontrer la déliquescence du journalisme d’investigation d’une part et le fait que, si le public soutient un collectif comme le nôtre, c’est avant tout parce que les médias ne remplissent plus leur mission.

Nous vous prions d’agréer, Monsieur, l’expression de nos salutations respectueuses,

Pour Initiative Citoyenne,

Marie-Rose Cavalier, Sophie Meulemans, Muriel Desclée.

---

<sup>5</sup> « **OMS : faites ce que je dis, pas ce que je fais...** »

Commentaires dans la Revue indépendante Prescrire de Septembre 2007/ Tome 27 N°287, p 697-698.  
<http://www.prescrire.org/editoriaux/EDI28581.pdf>

<sup>6</sup> Hill S et Pang T., “Leading by example: a culture change at WHO, Lancet 2007; 369: 1842-1844 &  
<http://www.prescrire.org/editoriaux/EDI28581.pdf>